

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>GENT Paul</p> <p>Interne 1894-1903 De la 7^{ème} à la terminale Bac philosophie 1903</p> <p><i>Galerie de photos : Le reconnaissez-vous sur une photo de classe ? Avez-vous des photos de classe ?</i></p>	<p>23/10/1884 Paris 6^e</p> <p>Fils de Auguste Gent, commis à l'Octroi de Paris, N 1854 et de Marie Ernestine Schemel couturière N 1860</p> <p>Marié le 09/02/1914 à Beuvry (Nord) avec Marie Rosalie Carneau</p>	<p>25/08/1914 Champenoux (Meurthe-et-Moselle)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1904 1422 – Seine 6^e bureau Sergent 279^e RI</p> <p>03/08/1914-10/10/1914</p>	<p>Disparu le 25/08/1914 au combat de Courbesseaux (Meurthe-et-Moselle)</p> <p>Son décès est constaté sur le champ de bataille de Champenoux le 10/10/1914. Déclaré décédé tué à l'ennemi à Champenoux le 25/08/1914 par décision du tribunal civil</p> <p>CICR : aucune fiche</p>	<p>J 09/02/1918 Tribunal civil de Pontoise</p> <p>T 05/03/1918 Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis)</p> <p><u>Sépulture</u> : Non identifiée</p>	<p>29 ans – M 1914 Rédacteur de préfecture habitant Aulnay-sous- Bois (Seine-Saint-Denis)</p> <p>Étudiant en droit SM 1906-1907 79^e RI Caporal 24/09/1907 Sergent 09/05/1908 Docteur en droit 22/02/1911 Rappelé à l'activité au 279^e RI le 02/08/1914</p>
<p>Parisien, fils unique de parents mariés en 1854 à Paris et travaillant tous deux, Paul Gent est confié au lycée Marceau pour faire des études longues lui ouvrant l'accès aux plus belles carrières. Son père, fils de meunier et issu de cultivateurs (Mirat) et manouvriers (Gent) de la Marne, appartient, comme le peintre naïf Le Douanier Rousseau (1854-1910), au personnel de la Ville de Paris chargé de la collecte de l'impôt sur les marchandises – ce droit, perçu aux barrières érigées à partir de 1785 et reliées par le <i>mur des Fermiers généraux</i> détruit en 1860, est critiqué en tous temps par la population, soutenue par des plumes célèbres, il est supprimé fin 1948. Sa mère est née à La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne), au temps où ses grands-parents Schlemel/Doin, unis à Paris en 1849, son aïeul né à Saint-Avoid (Mo-selle), son aïeule à Romorantin (Loir-et-Cher), sont brasseurs, avant de revenir à Paris. Muni du bac, Paul retrouve ses parents et s'engage dans les études de droit, interrompues par un an de service militaire à Neufchâteau (Vosges). À partir de 1907, son père étant retraité, les Gent viennent habiter à Aulnay-sous-Bois (dép^t de la Seine). Étudiant au recensement de 1909, Paul soutient sa thèse de doctorat début 1911 et, à celui de 1911, apparaît comme rédacteur de préfecture, son lieu de travail n'est pas identifié. Il épouse le 09/02/1914 la fille unique d'un receveur des contributions indirectes originaire du Nord, retraité en 1902, fonction analogue à celle de son père. Les familles ont tout lieu d'être optimistes... mais la guerre se profile, on mobilise. Sergent (09/05/1908) dans la réserve de l'armée active (01/10/1908), il rejoint le 02/08/1914 le 79^e RI à Neufchâteau. Il est affecté au 279^e RI de réserve, qui compose avec le 360^e RI et le 237^e RI la 140^e BI (70^e DI de réserve, 20^e région, 2^e groupe des divisions de réserve), qui part le 08/08/1914 pour protéger Nancy (Meurthe-et-Moselle), dont la frontière avec l'Alsace-Lorraine, devenue allemande en 1871, n'est qu'à 20 km. La 2^e armée française (général de Castelnau) se trouve face à la VI^e armée allemande (prince Rupprecht de Bavière). Après un passage de la frontière et un repli, l'armée bavaroise tente des incursions vers Nancy. Le 12, la 70^e DI est chargée du secteur Moselle-Champenoux, instructions : <i>la résistance doit être portée jusqu'au dernier homme. L'idée d'une retraite quelconque ne peut être envisagée.</i> Le 20, la 140^e BI assure la protection de la 68^e DI en retraite, qui a échoué dans la région de Delme-Fonteny. Le 21, la 140^e BI reprend ses positions de défense sur le Grand-Couronné de Nancy. Mais l'ennemi s'infiltré et tire, on prépare une attaque pour le 25. La 140^e BI est près de Lénoncourt le 23 au soir, à Gellenoncourt le 24. Le 25, elle part à l'attaque entre Hoéville et Serres par Buissoncourt, les bois au nord de Courbesseaux, tente d'atteindre Hoéville, quand <i>un feu d'infanterie et de mitrailleuses part de la lisière du bois S-O d'Hoéville et de la lisière S-O du Bois de Saint-Libaire. Les régiments subissent en quelques minutes des pertes terribles. Ils refluent en arrière</i> (vue 11). Les <i>débris</i> (sic) de la 140^e DI se reforment à Art-sur-Meurthe : la brigade a perdu (tués, blessés, disparus) 73 officiers sur 127 et env. 4 000 des 6 600 sous-officiers et hommes de troupes qui avaient pris le départ, mais la route de Nancy a été barrée à l'ennemi. Le sergent Gent est porté disparu au combat die « de Courbesseaux ». Son corps est retrouvé en forêt de Champenoux voisine le 10/10/1914. Le 1^{er} JMO du 279^e RI n'a pas dû résister à cette journée meurtrière.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 140^e BI 26 N 533/4 (pas de JMO 279^e RI). CAEF, cote 1C-0032886n dossier carrière Laurent D. Carneau. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9811737s/f62.item.r=Octroi%20de%20paris . https://fr.wikipedia.org/wiki/279e_r%C3%A9giment_d%27infanterie .</p>						